Entrisme musulman : l’école s’est trompée de cible

écrit par Pierre Duriot | 5 avril 2024

L’école est désormais aux prises tous les jours avec l’entrisme musulman et tout le monde s’étonne que la laïcité soit à ce point attaquée, toujours par les mêmes. En

réalité, l'école et les gouvernements successifs qui l'ont gérée ont tous les torts. Le tort d'avoir axé la défense de la laïcité en permanence contre la religion chrétienne, qui n'a jamais été une menace pour l'école. Tort d'avoir utilisé plus de force publique pour faire retirer une petite croix chrétienne, visible au cou d'un personnel, que pour repousser des voiles intégraux. Tort d'avoir plus violemment traqué les écoles catholiques que les écoles coraniques. L'école publique s'est trompée de cible, tracassant en permanence les chrétiens et se confondant en accommodements totalement déraisonnables avec l'islam. L'école publique n'a pas vu le danger là où il était, se préservant idéologiquement des attaques fantasmées de la chrétienté et prêtant le flancs aux attaques bien réelles de l'Oumma.

Elle en paye le prix aujourd'hui, avec des attaques et menaces sur les Espaces Numériques de Travail, des intimidations et des violences sur les personnels d'encadrement, des professeurs qui s'autocensurent en philosophie, en Histoire, en sciences, pour simplement rester en vie, des violences intercommunautaires jusque dans les salles de classe, des tentatives d'imposition de tenues vestimentaires à caractère religieux dans les établissements scolaires, des secteurs où plus personne ne veut aller car il est désormais impossible d'y enseigner en toute quiétude les programmes officiels et ainsi de suite… sans compter plusieurs profs assassinés. L'islam radical pratique un entrisme agressif, recherchant toujours les limites, poussant les forces vives de l'éducation dans leurs retranchements et hurlant à l'islamophobie en cas de manque de soumission. Car le fond de l'affaire est bien là, ils veulent la soumission du système éducatif, non par l'adhésion puisqu'ils ont compris qu'il n'y aurait jamais adhésion, mais par l'intimidation et la violence physique, nouveau mode de conquête totalement affiché.

Mais l'école a tressé la corde pour se pendre, refusant de

voir toute l'étendue de l'incompatibilité entre un système éducatif, qui a vocation de socialiser à égalité filles et garçons et un système politico-religieux dans lequel on pense que l'instruction pervertit la fille destinée à devenir mère. Sans parler des nombreux autres aspects, scientifiques notamment avec la théorie de l'évolution ou celle de la Terre plate. Même s'il semble qu'une prise de conscience soit en cours, il semble aussi que les solutions pour s'en sortir vont être extrêmement compliquées à mettre en place et surtout, elles ne se feront pas sans la violence régalienne, celle utilisée communément pour le quidam quand il faut que force reste à la loi de la République, ce sera cela ou le pays se laissera conquérir ou tuer par pure correction politique, décidant qu'il faut mieux se soumettre qu'utiliser des méthodes que l'idéologie réprouve.

Au RPF, nous pensons qu'il est à la fois urgent et vital de réagir et qu'il faut en passer par le nerf de la guerre, supprimer progressivement aux familles les plus agressives, les allocations, les unes derrière les autres, allocations familiales, RSA, logements sociaux. Egalement retirer la nationalité française en cas de binationalité, cesser la « tolérance » de mise avec la polygamie. Concomitamment, interdire le voile, l'abaya, ou tout autre signe religieux ostensible, dans l'ensemble du système scolaire, public et privé, interdire l'accompagnement des sorties scolaires par les femmes voilées, puis supprimer ces mêmes signes dans les bâtiments et aux guichets républicains : mairie, CAF, préfectures, écoles, pour ne le laisser visible que dans l'espace public, à condition encore qu'il ne soit pas intégral, comme cela est déjà la loi. Il y aura certes, des heurts, mais les moyens devront être mis, selon une célèbre formule du « quoi qu'il en coûte », appliquée jusqu'ici sur des sujets qui n'avaient pas la même importance. Il ne faut pas se tromper, le phénomène est devenu massif.

Cette école revêt évidemment un enjeu symbolique pour les

pires prosélytes, sachant qu'elle arrive, dans l'ordre, avant la nation entière. Pour eux, ce sera l'école puis la nation et si l'école tombe, c'en sera fait du pays. Nicole Beloubet en appelle à la fermeté des personnels. Elle y croit ? Les personnels ont désormais peur pour leur vie et ne sont pas de taille à affronter seuls des gens armés et qui n'ont aucune réticence à menacer, intimider, tuer, sachant qu'avec eux, la justice est curieusement, relativement inopérante, comme pour le reste d'ailleurs : rodéos urbains, refus d'obtempérer, violences et fraudes en tous genres.

Il faudra autre chose que des incantations ministérielles et passer à une mobilisation de plus grande ampleur. Les derniers avatars ont montré que, dans de nombreux cas, la population des cités agit de manière assez spontanée pour empêcher des arrestations de malfrats, ou de dealers, issus de leur communauté, signifiant par là, qu'il ne s'agit pas d'une simple « infime minorité », selon l'expression en permanence ressassée par la gauche, mais bien d'une contre-société qui étalonne de plus en plus ses forces avec celles de la République et qui sait aussi que le temps qui passe joue en sa faveur. Si le monde éducatif semble entrer désormais en conscience, le gouvernement en reste à son credo idéologique et l'annonce par la Ministre de la création d'une « force » de soutien totalement dérisoire, n'a aucune mesure avec l'ampleur du désastre actuel, qui s'exprime de la maternelle à la fac. Nous reprendrons, au RPF, en guise de conclusion, cette phrase de Da-Gaulle : « La République est laïque, mais la France est chrétienne ».

https://rassemblementdupeuplefrancaiscom.wordpress.com

https://t.me/R_P_France

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français.